



Partenariat avec MSF

autour du spectacle « Angleterre, Angleterre »

Le mot d'Aurélié Ponthieu, conseillère pour la migration et les affaires humanitaires

Le Théâtre de Poche a comme ambition de provoquer la réflexion et le débat. Le théâtre est un art de la communication et de la diversité qui peut servir à sensibiliser le public, à l'aider à prendre conscience qu'il y a plus à voir et à comprendre derrière cette « misère du monde que l'on nous dit ne pas pouvoir accueillir ». Le partenariat entre MSF et le Théâtre de Poche est pour MSF une continuité des efforts de plaidoyer et de sensibilisation. Les ONG seules ne peuvent pas changer les politiques migratoires. C'est en se liant avec d'autres acteurs de la société civile, avec d'autres secteurs, comme les arts, qui peuvent toucher et sensibiliser le public, notamment les plus jeunes, à ce sujet difficile mais tellement important, que nous pourrons gagner le combat et obtenir un traitement juste et humain de ces gens qui ne cherchent qu'une vie meilleure.

Ceux qu'on appelle « les migrants » ont fait la une de nos journaux ces dernières années. Ces images d'hommes, de femmes et d'enfants jetés par la mer sur les côtes grecques, poussés par la guerre, la violence et l'espoir d'une vie meilleure sont en train de s'effacer peu à peu. La « crise » n'est plus aussi médiatisée. Pourtant, elle demeure bien réelle. Si les arrivées en Grèce ont largement diminué, des centaines de personnes sont encore secourues tous les jours dans les eaux entre la Libye et l'Italie. Le nombre de vies perdues en mer ne cessent d'augmenter année après année. Les « hotspots », les centres d'enregistrement et d'accueil des réfugiés, construits avec l'aide de l'Union européenne sur les îles grecques et en Sicile sont pleins à craquer et les conditions de vie y restent inacceptables.

La réponse des Etats européens à cette crise, qui reste une crise humanitaire, s'est concentrée sur la fermeture des frontières, sur la construction de murs et sur le déploiement de moyens militaires en mer. Les besoins humanitaires et de protection de ces personnes vulnérables ont été largement négligés, voire ignorés. Le pacte avec la Turquie est la dernière pièce à l'édifice de cette « Europe forteresse ». Il vise à renvoyer ces gens vers la Turquie, un pays qui compte déjà 3 millions de réfugiés sur son sol, loin des écrans de télé et des yeux des citoyens européens.

Les politiques mises en place aujourd'hui pour répondre au phénomène de déplacement de populations auquel l'Europe - comme beaucoup d'autres régions dans le monde - fait face sont désastreuses. Elles mettent en péril la vie de milliers de personnes forcées de prendre des voies de plus en plus dangereuses pour entrer en Europe. Elles contribuent à l'affaiblissement physique et émotionnel de personnes qui ont déjà affronté le pire dans leur pays ou sur la route.

Les équipes de MSF déployées dans les pays d'entrée et de passage des migrants et réfugiés sont témoins de la violence qu'ils subissent aux frontières européennes et traitent les problèmes médicaux liés aux conditions de vie difficiles. Malgré le fait établi qu'elles n'empêchent pas les personnes qui fuient des conditions désespérées dans leur pays de gagner l'Europe, ces politiques continuent d'être défendues et renforcées par les gouvernements européens. Elles sont mises en place au nom des citoyens européens et de la « défense des frontières européennes ». Elles présentent des personnes en quête d'assistance, de liberté et de protection en ennemi à combattre. Cette rhétorique alimente le fossé entre ces deux mondes qui se rencontrent et nourrit la peur et la xénophobie. Au lieu de protéger et défendre les valeurs d'humanité, de tolérance et du vivre ensemble qui ont porté la construction européenne, elles les mettent à mal, les renient.

Aujourd'hui, nous sommes dans une impasse en Europe. Malgré les naufrages continuels, les images de centres insalubres et d'enfants bloqués aux frontières, les gouvernements européens ne font pas marche arrière. Ils s'entêtent et refusent d'investir dans une gestion plus humaine des mouvements migratoires. Médecins Sans Frontières a mené un long plaidoyer auprès de l'Union européenne et des gouvernements pour démontrer l'impact négatif de ces politiques. Notre constat: seule l'opinion publique, les citoyens européens ont le pouvoir de faire vraiment changer les choses.